

# La Revue Populaire

Vol. 11, No 10

Montréal, Octobre 1918

<b>ABONNEMENT</b> Canada et Etats-Unis: Un An: \$1.75 — Six Mois: - - - 90 cts Montréal et Etranger: Un An: \$2.40 — Six Mois: - - - \$1.20 Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.	<b>Paraît tous les mois</b>	<b>POIRIER, BESSETTE &amp; CIE,</b> Editeurs-Propriétaires, MONTREAL, 131 rue Cadieux, La REVUE POPULAIRE est expédiée par la poste entre le 1er et le 5 de chaque mois.
---	---------------------------------	--

## Petits Trucs de Commerce

Avez-vous eu l'occasion de pénétrer dans un magasin pour y effectuer un achat quelconque? Si oui, effaré par la hausse formidable de certains produits, vous avez entendu cette petite phrase qui semble devenue l'accessoire obligé de toutes les transactions commerciales:

—Et vous savez, je vous fais ce prix parce que j'ai cette marchandise en réserve d'avant la guerre!

Le client, mis en confiance, paie sans rechigner.

Pourtant, s'il fallait vérifier cette affirmation, il serait permis de constater ou que nous disposions de stocks considérables, quasi inépuisables, ou que ces mots magiques et nouveaux sont le sésame des bourses récalcitrantes. Ce n'est d'ailleurs pas la seule "combine", comme disent les poilus. Etes-vous sensibles à la magie du chiffre? Vous paierez alors facilement 4 dollars 95 ce qui vous semblerait trop cher à cinq dollars, la différence est minime, mais le premier nombre flatte l'oeil tandis que le second prix l'effraie et la vente ne peut qu'en profiter.

Dans les grands magasins de New-York, il existe une espèce d'employés qu'on ignore chez nous; le "mistake-clerk", l'employé gaffeur, le bouc-émis-saire.

Dès qu'une cliente croit avoir à se plaindre—cela arrive toujours—on la conduit près d'un chef de rayon qui l'écoute patiemment et attentivement. Celui-ci fait mander le mistake-clerk, lequel s'avance en tremblant:

—Monsieur, lui dit le chef, en voilà assez! Vous commettez gaffe sur gaffe, mais celle-ci dépasse toute mesure! Passez à la caisse, vous êtes renvoyé!

Le malheureux balbutie, s'excuse et s'en va! Neuf fois sur dix, la colère de l'acheteuse tombe. Elle intercède auprès du chef et le supplie de revenir sur sa décision... Le chef se laisse fléchir; on appelle l'employé qui se confond en remerciements et la cliente s'en va, persuadée qu'elle a accompli une bonne action. Elle reviendra... Pendant ce temps, le mistake-clerk continue son métier de paratonnerre et gagne largement sa vie. Il a de très forts appointements mais il ne doit pas avoir l'air cossu et, pour peu qu'il ait un physique ingrat, sa fortune est assurée. Aussi ces positions sont-elles très courues.

Verrons-nous bientôt le mistake-clerk dans nos comptoirs à Montréal? C'est à n'en pas douter pourvu que toutes nos Canadiennes prennent plus souvent l'envie de réclamer lorsqu'on les "emplit" dans nos grands magasins départementaux.

M. LAMBERT.